

Le sénateur Smith (Colchester): Je vois que mon honorable collègue excelle autant dans l'art d'éluder les questions qu'il réussissait naguère à poser des questions auxquelles personne ne savait répondre.

L'honorable Jacques Flynn (leader de l'opposition): Pour faire suite à cette question, le passage cité par mon honorable collègue dit ceci:

Mon gouvernement n'a pas l'intention de hausser de 18c. la taxe d'accise sur les carburants utilisés pour le transport, et le prix «fait au Canada»

et voici la phrase fatidique

que paieront les consommateurs sera inférieur à celui que proposait le budget du gouvernement précédent.

De combien inférieur? J'entends, non pas en cents mais quel prix proportionnellement inférieur envisage le gouvernement? Par «inférieur» on a très bien pu vouloir dire 1 cent de moins, ou peut-être 2 cents de moins; j'espère que vous n'allez pas nous dire que vous avez renversé le gouvernement pour une question de seulement 2 cents le gallon sur une période de trois ans.

Le sénateur Olson: Honorables sénateurs, il s'agit de savoir ce que l'on entend par «beaucoup». Je suppose qu'il s'agit également de déterminer ce qui est important et ce qui ne l'est pas. L'honorable leader de l'Opposition doit, à mon avis, accepter le fait que le prix global pondéré qu'il n'a jamais paru comprendre, sera expliqué beaucoup plus clairement . . .

Le sénateur Flynn: Il faudrait insister sur les réponses.

Le sénateur Olson: . . . une fois négociée la politique énergétique nationale, surtout en ce qui concerne le pétrole brut et le gaz naturel, avec les provinces productrices pour qui la question est d'envergure, revêt un énorme intérêt aussi, j'espère que mon collègue voudra bien nous accorder quelques jours pour y parvenir, étant donné que nous sommes à la tâche depuis si peu de temps. Le gouvernement précédent a disposé de cinq mois et même lorsqu'il s'est agi d'une question aussi importante que la présentation du budget, il n'a pas été en mesure de conclure d'entente sur la politique énergétique ce qui est absolument crucial lorsqu'il s'agit de rédiger le budget. Voilà assurément de quoi faire comprendre à mon collègue que cette composante économique est d'une très grande importance et c'est pourquoi nous tenons à en discuter avec les provinces productrices.

● (1500)

Comme je l'ai dit il y a quelques instants, il y a une certaine marge de négociation, mais je peux dire à mon honorable ami que je ne vais pas débattre cette question dans l'enceinte du Sénat. Cela se fera entre les deux gouvernements.

Le sénateur Flynn: Au cours de la dernière session, vous avez tenté de tenir cette discussion dans l'enceinte du Sénat. Quoi qu'il en soit, puisque vous avez renversé le gouvernement justement à propos de cette question de 18c., vous deviez savoir ce que vous comptiez faire. Évidemment, vous n'avez pas dit ce que vous comptiez faire pendant la campagne électorale, mais vous deviez le savoir au moment où vous avez renversé le gouvernement sur cette question précise.

Le sénateur Olson: Oui.

Le sénateur Flynn: Auriez-vous l'obligeance de nous le dire?

[Le sénateur Olson.]

Le sénateur Olson: Honorables sénateurs, nous savons tous, et le leader de l'opposition le sait aussi, que nous n'étions pas tenus au courant des négociations qui se déroulaient avec le premier ministre M. Lougheed et les représentants des autres provinces productrices. Lorsque nous avons voulu obtenir cette information pour la rendre publique, on ne nous a probablement rien dit sinon qu'un accord était imminent mais que les modalités n'avaient pas encore été mises au point. Nous savions quelle aurait été notre position dans ces négociations si nous avions été au pouvoir. Nous étions convaincus et avons affirmé qu'imposer une taxe de 18c. alors que tout le monde savait que les prix de l'énergie allaient augmenter, c'était insulter l'âne jusqu'à la bride et par conséquent, nous ne pouvions pas l'appuyer.

Le sénateur Flynn: Mais vous êtes tout disposés à accepter 16c.

L'INDUSTRIE

L'AIDE À LA SOCIÉTÉ CHRYSLER

L'honorable Lowell Murray: Je voudrais poser une question au ministre d'État chargé du Développement économique. Peut-il nous dire quand seront terminées, selon lui, les négociations relatives au projet d'aide financière du gouvernement du Canada à la société Chrysler et si le gouvernement envisage de garantir des emprunts, comme cela s'est fait aux États-Unis, ou de financer carrément la société Chrysler?

L'honorable H. A. Olson (ministre d'État chargé du Développement économique): Je vais prendre note de la question et m'informer auprès du ministre de l'Industrie et du Commerce, qui participe personnellement aux négociations avec Chrysler.

Le sénateur Flynn: Vous n'avez pas dit qu'il était «responsable» des négociations, mais qu'il y «participait».

Le sénateur Murray: En guise de question supplémentaire, le ministre d'État chargé du Développement économique pourrait-il faire en sorte que le gouvernement nous assure qu'il est déterminé à obtenir que Chrysler Canada s'engage à investir une somme égale à l'aide gouvernementale, comme cela a été le cas aux États-Unis?

Le sénateur Olson: Oui, j'intégrerai cet aspect à la question dont j'ai pris note.

LE LOGEMENT

LES TAUX D'INTÉRÊT HYPOTHÉCAIRE—L'AIDE AUX PROPRIÉTAIRES

L'honorable Jack Marshall: Honorables sénateurs, ma question s'adresse au ministre d'État chargé du Développement économique et concerne les difficultés que l'augmentation des taux d'intérêt cause aux propriétaires de maison. Le gouvernement a pris certaines mesures en faveur de ceux qui se prévalent du Programme d'aide pour l'accession à la propriété. Pourrait-il nous dire quelle aide on va accorder aux centaines de milliers de propriétaires qui se voient dépossédés de leur maison? Le ministre pourrait-il également nous dire quelle priorité il accorde à cette question et quel genre d'aide il entend offrir?